

surprise, selon l'expression du P. Pétau, parlant d'un de ces grands hommes : STUPOR INCESSIT TOT AB UNO CONFECTA FUISSE VOLUMINA.

Quand on tombe sur un panégyrique de cette force, la curiosité porte à s'informer quel est ce merveilleux personnage dont le P. Pétau a dit : *Stupor incessit &c.* De tous les ouvrages de ce Jésuite si célèbre, on ne peut avoir en vue ici que le *Rationarium temporum* ; mais voilà une objection insurmontable ; Le *Rationarium* finit en 1632, & Louis XIV n'est né qu'en 1638. Comment le P. Pétau auroit-il pu faire l'éloge ou la description du règne de ce Prince ? Ces dates, ainsi que le remarque l'auteur de la lettre, sont véritablement difficiles à concilier & à vérifier.

Mais le fait est que *l'Art de vérifier les dates* nous donne le continuateur du P. Pétau pour le P. Pétau même ; & c'est ce continuateur qui a dit : *Stupor incessit tot ab uno confecta fuisse volumina.* Mais de qui parle-t-il avec tant d'emphase ? De l'abbé de St. Cyran, qu'il décore aussi de cet éloge : *Admirandi fuerunt numero propè infinita, quæ moriens manu scripta reliquit.* Voilà donc tout le mystère dévoilé : si l'on avoit nommé l'abbé de St. Cyran, dans *l'Art de vérifier les dates*, & qu'on l'eût fait préconiser par le P. Pétau, la chose eût paru incroyable ; en ne le nommant pas, le continuateur s'insinue sous le nom d'un des plus savans hommes qui aient jamais existé. Cependant quelle différence ! & qui ne fait que le *Rationarium temporum* a été aussi mal continué qu'il avoit été bien commencé ?

La lettre critique trouve beaucoup à reprendre dans la page 358. Il y est parlé de la controverse du Pape Victor avec les Aïatiques & avec St. Irénée, sur la question de la Pâque : controverse qu'il étoit nécessaire & facile de présenter dans son vrai point de vue. *L'Art de vérifier les dates* s'attire ici de grands reproches. On y lit que plusieurs grands évêques, entr'autres St. Irénée, représenterent au